



Espace Santé Trans

Rapport d'activité - 2022

"La précarité matérielle qui touche de nombreuses personnes trans est directement liée à la stigmatisation que subissent encore les communautés trans. Bien que le regard social sur les transidentités ait largement évolué ces dix dernières années, la révélation d'un désir de transitionner ou d'un parcours passé de transition, « coming-out », est bien souvent suivie de ruptures ou de violences : rupture de liens familiaux, mise à la rue, déscolarisation, perte d'un emploi ou difficultés à trouver un emploi, conséquences sur la vie affective, etc. Ces ruptures, notamment lorsqu'elles surviennent quand les personnes sont très jeunes, ont des conséquences sur l'ensemble du parcours de vie des personnes, et peuvent conduire à des situations d'isolement très fortes, qui ont elles-mêmes des conséquences sur la santé psychique et somatique des personnes."

Rapport relatif à la santé et aux parcours de soins des personnes trans

Ministère des Solidarités et de la Santé, janvier 2022

Remerciements

Espace Santé Trans remercie cette année encore la Fondation de France et le Fonds Inkermann pour leur soutien renouvelé pour la sixième année consécutive. La confiance accordée à l'association a permis l'élaboration de projets sur le long terme, en structurant et stabilisant ses possibilités d'action, et permet le maintien et la diversification d'une offre pérenne de soins et de prévention adaptée aux besoins des personnes trans en Île de France.

Nous remercions la Mairie de Paris pour son soutien au programme Trajectoires Trans, qui permet de soutenir et accompagner des personnes en début de transition, grâce à un espace où les participant.e.s peuvent rencontrer d'autres personnes trans et trouver du soutien mutuel.

Nous tenons aussi à remercier chaleureusement les mairies du 18e et 19e arrondissement de Paris pour leur accueil au sein de la MVAC du 18e et MACVAC du 19e.

Nous remercions également la DILCRAH (Délégation Interministérielle à la Lutte Contre le Racisme, l'Antisémitisme et la Haine anti-LGBT), qui nous a permis par son soutien de renforcer notre offre en santé mentale, par l'accompagnement des usager·e·s et la formation et mise en réseau des professionnels.

Nous tenons aussi à remercier l'ARS pour son soutien et sa confiance dans la construction de la plateforme Trajectoire Jeunes Trans : les effets positifs du partenariat ville/hôpital/associations se font sentir au quotidien dans nos activités de soin et de médiation, au bénéfice de nos usager·e·s et de nos partenaires de soin. Grâce au soutien de l'ARS, nous avons également pu prendre part à l'effort de prévention dans le cadre de l'épidémie de variole du singe.

Ces remerciements seraient incomplets sans évoquer les associations partenaires : le Réseau Santé Trans, OUTrans, Acceptess-T, le FLIRT, Nous Toutes, le Checkpoint, RITA, SOS Homophobie, le CLE-Autistes, Ankh, Wassla, XY Media, l'ARDHIS, le Réseau de Santé Sexuelle Publique ainsi que les professionnel·le·s de santé partenaires nourrissent l'association et participent de façon majeure à la construction de son projet. Nous les remercions pour leur générosité dans nos échanges, c'est pour nous un plaisir de s'inscrire dans un tissu associatif aussi riche et vivant.

Une mention particulière aussi à nos collègues chercheurs et chercheuses qui ont donné de leur temps et leur énergie pour la production d'un savoir scientifique dont la qualité était à la hauteur des enjeux : Florence ASHLEY, Karine ESPINEIRA, Alexandre BARIL ou encore Noah ADAMS.

Enfin, les activités d'Espace Santé Trans et ses projets futurs n'auraient pas de sens sans la confiance des personnes qui en bénéficient, leurs retours, encouragements, et implication dans les différents projets. La structuration d'un projet durable en santé, par et pour les personnes qui en bénéficient est un travail commun et collectif, produit du temps et de l'énergie accordés à l'association, et d'une conviction renouvelée en la valeur de ses projets.

1. Contexte d'action de l'association

1.1. Général

Créée en 2015, l'association Espace Santé Trans a pour objectif de répondre aux besoins en santé des personnes trans en Île-de-France. Elle s'inscrit dans un contexte d'augmentation de la visibilité des transidentités dans le discours public, qui s'associe à une augmentation de la visibilité des discours transphobes en regard. En 2015, la US Transgender Survey trouve parmi la population trans 46 % victimes de harcèlement verbal, 9 % de violences physiques, 10 % de violences sexuelles dans l'année précédente, ainsi que 30 % victimes de discrimination au travail et 29 % vivant sous le seuil de pauvreté.

Ce contexte de discrimination se répercute dans le domaine de la santé, avec une surmortalité retrouvée chez les femmes trans dans la cohorte d'Amsterdam (Blok et al., 2021), attribuable au cancer du poumon, aux maladies cardiovasculaires, au VIH et aux morts violentes, notamment au suicide, autrement dit aux causes de décès les plus liées à la précarité sociale et économique.

Pourtant, malgré ces besoins de santé augmentés, l'accès aux soins est toujours défaillant pour les personnes trans, avec 33 % des personnes qui ont vécu une expérience de discrimination face à un·e professionnel·le de santé et 23 % qui ont renoncé à des soins par peur de la transphobie (US Transgender Survey).

Nous croyons que la seule réponse pérenne à ce problème repose sur la santé communautaire, comprise comme « participation des membres de la communauté dans l'identification et la définition de leurs problèmes, la réflexion et l'application des solutions » (Brabant et al., 2016). Nous pensons que les personnes trans doivent avoir un rôle décisionnaire dans l'organisation des soins qui les concernent, et que l'expertise

collective, qui rassemble professionnel·le·s de santé et personnes trans, permet d'améliorer très nettement la qualité des soins.

En particulier, la démarche de santé communautaire dans laquelle nous nous inscrivons se manifeste à deux niveaux :

- Au niveau individuel : par le développement de la capacité des personnes concernées à agir sur leur propre santé
- Au niveau collectif : par l'inclusion et la participation des personnes concernées dans l'amélioration de la santé du plus grand nombre

Objectifs spécifiques de l'association

- Lutter contre l'exclusion et renforcer les compétences psychosociales des personnes, à travers des actions d'accompagnement par les pairs ;
- Garantir une offre de soins et de prévention non discriminante, non pathologisante, et respectueuse des personnes et de la diversité de leurs parcours, à travers la formation et mise en réseau de structures et professionnel·le·s de santé.

Nous promouvons le respect de la diversité des parcours, de l'autodétermination, l'accessibilité des parcours de soins notamment pour les personnes aux facteurs de vulnérabilité multiples (personnes exilées, précaires, en souffrance psychique) et la dépsychiatisation des transidentités.

Nous travaillons ainsi à deux niveaux : avec les personnes trans et en questionnement pour leur proposer un accompagnement communautaire et favoriser l'accès aux soins, ainsi qu'avec les professionnels et les institutions pour transformer de façon pérenne le paysage de l'accès aux soins.

Ce travail se décline en trois pôles de compétence : la santé mentale, la santé globale et l'accompagnement par les pairs.

Notre spécificité au sein du réseau associatif est l'attention particulière portée à la santé mentale et aux jeunes. En effet, la santé mentale est un enjeu majeur dans la communauté trans, qui du fait des discriminations est plus vulnérable au risque de dépression, d'anxiété, de stress post-traumatique et au risque suicidaire, tout particulièrement les plus jeunes. Ainsi, 40 % des personnes trans ont fait une tentative de suicide au cours de leur vie, parmi lesquelles 33 % ont fait leur première tentative avant l'âge de 14 ans (US Transgender Survey). Les facteurs protecteurs documentés contre le risque suicidaire sont notamment le soutien social, et l'accès à une transition médicale et administrative quand elle est désirée (Bauer et al 2015).

À Espace Santé Trans, une partie de notre équipe est spécialisée dans ce champ : notre salarié Clément Moreau, psychologue clinicien avec 10 ans d'expérience et enseignant au DU Pratiques de genre de l'Université Paris Cité, et nos 9 bénévoles psychologues et psychiatres de la permanence psy. Nous rendons nos activités accessibles aux personnes avec des difficultés psychiques, en favorisant les petits groupes, en maintenant des accueils à distance, et en les accompagnant si elles le désirent vers les soins en santé mentale. Nous accompagnons également les autres associations, notamment Acceptess-T et OTrans, par des espaces de supervision des pratiques pour les militant·e·s confronté·e·s à des situations traumatiques, et en les formant à la détection du risque suicidaire chez les usager·e·s grâce au dispositif des formations Sentinelles promu par l'Agence Régionale de Santé Île-de-France.

En travaillant selon ces principes, nous visons trois résultats :

Objectifs généraux de l'association

- Améliorer la santé des personnes trans en Île-de-France, en particulier la santé mentale
- Promouvoir les discours trans dans le débat public et le débat d'expert·e·s
- Participer à la modification de la place des usager·e·s dans le système de santé

1.2. 2022, le virage vers la professionnalisation

Les années 2020 et 2021 ont été marquées pour EST par une diminution de l'activité et un passage à distance des activités d'accueil. Elles ont aussi été l'occasion pour nous de clarifier notre organisation, notre direction et de repenser notre stratégie de professionnalisation de l'activité. En particulier, nous avons décidé de recruter plusieurs personnes à temps partiel sur des projets définis, afin de créer un collectif de travail avec des personnes à même de développer leur projet, avec une relative autonomie et en lien étroit avec les bénévoles et le bureau. En contrepartie, l'ensemble des fonctions support est actuellement assurée de façon bénévole.

Notre ambition est de salarier des personnes hautement qualifiées, qui grâce à leur professionnalisation peuvent développer une expertise dans le champ de la santé communautaire trans, et mobiliser les bénévoles en retour pour mener des actions pertinentes avec un impact fort. Ainsi en 2022 l'équipe s'est agrandie, et Clément a été rejoint par Luciole, médiatrice en santé à 8h/semaine, impliquée de longue date dans la santé communautaire des femmes trans et chercheuse en sociologie, et par Helios, pour la coordination globale de l'association à 4h/semaine.

L'année 2022 est également celle où nous avons obtenu la jouissance d'un local dénommé « La Bulle », grâce au soutien de la Mairie de Paris et de la DILCRAH. Ce grand local situé dans le centre de Paris sera partagé avec d'autres associations : l'ARDHIS,

OUTrans, le FLIRT, ANKH, Wassla et XYMedia. Il est en travaux et son inauguration est prévue au printemps 2023.

Plus généralement, les liens interassociatifs se sont développés en 2022, notamment au sein du Réseau Santé Trans Île-de-France, avec Acceptess-T, OUTrans et les soignants partenaires, et au sein de la plateforme Trajectoires Jeunes Trans, avec le service de Psychiatrie de l'Enfant de l'hôpital Pitié-Salpêtrière, Acceptess-T et OUTrans.

Le projet pour 2023 est de poursuivre la professionnalisation de l'association, en recrutant dans le pôle Santé Mentale qui est très sollicité par nos usager·e·s, ainsi que dans les fonctions support. Ceci nous permettra de développer l'ensemble de l'offre à destination des usager·e·s, et de porter une véritable expertise trans dans le champ de la santé en Île-de-France.

2. Vie de l'association

2.1. Composition du collectif et mobilisation des bénévoles

L'association compte actuellement 19 bénévoles, soit le double de l'an dernier, grâce à un recrutement plus actif (communication) et un meilleur accompagnement des personnes nouvellement bénévoles. Cet afflux d'énergies nouvelles nous permettra de reprendre des projets laissés en suspens au cours du temps, notamment les activités d'accueil et de médiation en présentiel, dès lors que le grand local partagé "La Bulle" sera disponible. Le collectif est composé de personnes transgenres d'horizons variés, dont des professionnel·le·s de santé et chercheur·se·s, et de quelques professionnels de santé cisgenres.

2.2. Travail salarié et contributions volontaires

En lien avec l'augmentation et la structuration des activités, le travail bénévole et salarié a augmenté en 2022, et la masse salariale est passée de 0,4 à 1 ETP, répartis sur la santé mentale, la médiation en santé et la coordination interne.

Les mouvements de personnel ainsi que l'ensemble des contributions volontaires sont détaillées dans le rapport financier.

2.3. Partenariats

En 2022, Espace Santé Trans a bénéficié de nombreux soutiens précieux :

- Le fonds Inkermann pour le fonctionnement général,
- La Mairie de Paris pour le programme Trajectoire Trans et pour la mise à disposition du local La Bulle,
- La Délégation interministérielle à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT (DILCRAH), pour le projet Santé Mentale ainsi que pour le local La Bulle.

Le rapport financier 2022 détaille davantage ces soutiens financiers, essentiels au bon fonctionnement des activités du collectif, et à leur développement.

Au plan opérationnel, nos partenaires restent les associations Acceptess-T et OUTrans, au sein du Réseau Santé Trans et de la plateforme Trajectoires Jeunes Trans, ainsi que les soignants individuels membres du réseau, et le service de Psychiatrie de l'Enfant de l'hôpital Pitié-Salpêtrière.

Notre rayonnement scientifique a augmenté en 2022, avec une intervention au congrès de l'ACFAS et notre déplacement au congrès de la WPATH, association mondiale des professionnels de la santé trans et référence dans le champ. Nous avons également organisé une rencontre avec Noah ADAMS, chercheur canadien dans le champ de la santé trans.

3. Actions de l'association

Nos actions se déclinent en deux axes : l'accompagnement des usager·e·s trans et le soutien aux professionnel·le·s de santé.

3.1. Axe 1 : Les projets d'accompagnement psychosocial

3.1.1. Les groupes de soutien par les pairs "Trajectoires Trans"

3.1.1.1. Présentation du projet

En 2022, nous avons organisé cinq sessions du groupe de parole pour personnes trans et en questionnaire "Trajectoire Trans".

Il s'agit d'un groupe pour soutenir et accompagner des personnes en début de transition et/ou en questionnement dans leur identité de genre. Il s'organise en huit séances thématiques de deux heures à deux heures et demie une fois par semaine en groupe fermé, en non mixité de personnes trans, non-binaires et en questionnement. Trajectoire Trans s'adresse principalement aux personnes en début de parcours de transition, quelle que soit sa forme et les démarches qu'elle implique.

3.1.1.2. Rappel des objectifs

L'objectif de ces groupes de paroles est de créer un espace de parole et de confiance dans lequel les participant·e·s peuvent trouver soutien, entraide et informations relatives aux questions de transition. Pour cela, nous favorisons l'émergence d'une dynamique de groupe afin de permettre :

- D'aborder en confiance différents sujets qui concernent le rapport à soi et aux autres (corps, relations affectives et familiales, travail, études, questions médicales, sexualité...).
- De favoriser le partage d'expérience et l'expression personnelles,
- Partage de ressources, notamment adresses de confiance et information fiables
- De partager nos questions et nos doutes, dans nos difficultés et nos victoires
- De rompre l'isolement par la création de liens communautaires (on sait avec le recul que les personnes restent en contact après les sessions).

3.1.1.3. Organisations & résultats

Ces groupes sont animés par deux facilitateurs·ice·s trans et/ou non-binaires ayant auparavant connu le groupe en tant que participant·e·s. Cette année, nous avons organisé 5 groupes de paroles Trajectoires Trans. Deux se sont déroulés au printemps et trois à l'automne. Sur ces 5 groupes, 3 se sont déroulés en ligne, par visioconférence, et 2 étaient en présentiel. Au total, nous avons accueilli et accompagné 44 personnes dans ces groupes sur 2022. Les facilitateur·ice·s sont rémunéré·e·s par Espace Santé Trans. Leur travail est accompagné par les psychologues de l'association, salarié·e·s et bénévoles.

3.1.2. Activité piscine pour les mineur·e·s trans

L'idée du créneau de piscine pour les adolescent·e·s trans a émergé au printemps 2022 à l'initiative de Laszlo Blanquart (Acceptess-T) et d'Espace Santé Trans. Il s'est tenu à deux reprises : le mercredi 8 juin et le mercredi 14 septembre. Un troisième créneau est en préparation pour mars 2023.

Le public de cette activité est constitué de jeunes trans de 12 à 17 ans, accompagné·e·s ou non, pour qui le regard social sur leur corps est difficile. Dans ce cadre, ils et elles peuvent s'affranchir quelques heures de la crainte des discriminations et pratiquer une activité sportive collective au même titre que n'importe quels jeunes de leur âge.

Au total ces deux créneaux ont accueilli 15 jeunes principalement de 15 à 17 ans. Beaucoup ont pu à la fois discuter de leurs questionnements et expériences de transition entre elles et eux mais aussi profiter de la présence d'adultes trans pour pouvoir se projeter plus sereinement dans l'avenir.

3.1.3. Projet La Bulle, accueil sanitaire social et culturel

Depuis avril 2021 l'association est engagée dans un projet de local au 22 rue Malher à Paris, dont l'inauguration est prévue au printemps 2023. Ce local de 500m² sera partagé avec plusieurs associations LGBT : l'ARDHIS, OUTrans, le FLIRT, ANKH, Wassla et XYMedia. Il est mis à disposition par la Mairie de Paris, et soutenu également par la DILCRAH, qui rendent ainsi possible ce projet très enthousiasmant de local vivant et partagé au cœur de Paris.

Ce projet a permis une collaboration riche pour faire du local un lieu d'accueil au cœur du Marais, promouvant à la fois santé, solidarité, et culture pour les publics des associations membres, qui sont parmi les personnes LGBT les plus précarisées,

notamment les personnes migrantes et les personnes trans. Nous prévoyons pour 2023 un développement de cette collaboration inter-associative pour l'organisation d'événements culturels, sociaux, et de prévention à destination des publics LGBT, ainsi que des actions communes (formations, accompagnement d'usager·e·s en situation complexe, appels à projet communs...).

L'ouverture de ce lieu sera aussi l'occasion de développer plusieurs projets internes à EST qui nous semblent importants :

- La reprise des temps d'accueil en présentiel que nous organisions avant le COVID. Aujourd'hui, seule la permanence psychologique joue ce rôle mais elle n'a pour objet qu'une rencontre ponctuelle et sur rendez-vous.
- Une diversification des ateliers et groupes de parole de pair-aidance, de soutien psychosocial et d'éducation au soin.
- Un maillage plus étroit entre nos différents pôles (santé mentale, médiation en santé et accompagnement par les pairs) car la majorité de nos usager·e·s ont des besoins divers au moment de la rencontre avec l'association et peuvent bénéficier de plusieurs activités dans un même temps dans les locaux de l'association.

3.2. Axe 2 : Développer un réseau de santé formé à l'accueil et au suivi des personnes trans : l'accompagnement vers le soin

3.2.1. Le développement du Pôle Santé Mentale

3.2.1.1. Présentation du projet

En 2022, nous avons poursuivi le travail des années précédentes pour la structuration d'un pôle Santé Mentale. Ceci fait suite au succès de ce projet, signé par une hausse des sollicitations tant de la part des usager·e·s que des professionnel·le·s.

3.2.1.2. Rappel des objectifs

Les objectifs de ce pôle restent inchangés :

- Faciliter l'accès aux soins en santé mentale des personnes trans en Île-de-France;
- Renforcer les liens et les compétences partagées avec les partenaires associatifs dans leur accueil et leurs accompagnements en matière de santé mentale ;
- Développer un réseau de professionnel·le·s de santé mentale de ville et à l'hôpital formés aux enjeux de santé trans, par les formations et les groupes d'échange de pratiques.

3.2.1.3. Organisations & résultats

En 2022, les activités du pôle santé mentale se sont développées, portées par le coordinateur salarié et une équipe de 5 psychologues bénévoles. Ces activités se découpent en trois branches :

- Permanences d'écoute psychologique

- Formation de professionnel·le·s de santé
- Participation à diverses enceintes de concertation avec des professionnel·le·s de santé ou des associations.

3.2.1.3.1. *La permanence d'écoute psychologique*

Cette permanence est un temps d'accueil gratuit et sur rendez-vous pour les usager·e·s, animé par des psychopraticien·ne·s bénévoles. Elle permet de faire le point sur les besoins des personnes, les orienter en fonction de ceux-ci, et constitue une porte d'entrée vers un réseau de psychologues partenaires. La permanence n'a pas vocation à proposer un suivi psychologique sur le long terme, mais à assurer une écoute ponctuelle et une orientation. De manière ponctuelle, en cas d'impossibilité d'accès aux soins dans l'offre de droit commun, nous avons la possibilité de financer un an de suivi psychothérapeutique à certain·e·s usager·e·s, en partenariat avec des psychologues conventionnés qui acceptent de pratiquer un tarif réduit dans ce cadre. Ce dispositif de conventionnement concerne un·e usager·e fin 2022, et a vocation à rester une solution de dernier recours.

Sur 2022, l'équipe de la permanence a organisé 142 rendez-vous. L'âge moyen des usager·e·s est de 25 ans (plus jeune 12 ans, plus âgé·e 73 ans). 23 mineur·e·s ont été reçu·e·s dans l'année, avec leurs parents le cas échéant. 91% de ces sollicitations venaient de personnes résidant en Île-de-France. 90 % des rendez-vous ont eu lieu en présentiel, à la Maison des Anciens Combattants et de la Vie Associative du 19^e arrondissement de Paris, et 10 % ont eu lieu par téléphone ou en visioconférence.

Trois points dans l'organisations de cette permanence sont à souligner :

- Notre équipe s'est renforcée, et nous sommes passés de 2 psychologues bénévoles à une équipe de 5 psychologues/psychopraticien·ne·s et une

psychiatre, avec des sessions de débriefing hebdomadaire qui permettent de meilleures conditions de travail pour l'équipe et des orientations plus fines.

- La demande est en hausse, avec des usager·e·s qui nous sont adressé·e·s par d'autres associations, par leur médecin (généralistes ou psychiatres, en ville ou à l'hôpital), ou qui ont trouvé l'information sur internet.
- De manière ponctuelle, nous avons pu nous mettre en contact avec les équipes de soins qui accompagnaient nos usager·e·s à l'occasion d'un passage aux urgences ou d'une hospitalisation, afin de favoriser l'accès à des soins de qualité.

3.2.1.3.2. Formation de professionnel·le·s de santé

La formation des professionnel·le·s de santé est restée un axe important et majeur de l'intervention du pôle santé mentale. Plusieurs formations ont été organisées sur l'année, auprès de services de soins (service de Psychiatrie de l'Enfant et de l'Adolescent de l'hôpital Pitié-Salpêtrière, unité de thérapie familiale de Gonesse, Maison des Adolescents du Havre).

Il est à noter que certaines de ces formations ont aussi été faites au profit de bénévoles et membres d'associations :

- Formation sur la prise en charge des mineurs trans (formation organisé par Acceptess-T, Outrans, RITA et Espace Santé Trans)
- Formation Sentinelle, sur la prévention du suicide.

Les activités de formation menées par le pôle Santé Mentale, qui ont débuté fin 2021, sont désormais en cours de formalisation dans un catalogue et de structuration par niveaux, pour être auditées en vue de la certification Qualiopi en 2023.

3.2.1.3.3. *Animation d'un réseau de professionnel·le·s*

En 2022, nous maintenons une participation mensuelle aux Réunions de Concertation Pluridisciplinaires pour les mineur·e·s trans de la Pitié-Salpêtrière et travaillons régulièrement avec les équipes de pédopsychiatrie. Plus largement, nous avons des contacts avec différents partenaires de soin sur le territoire (CMPP Pichon-Rivière, CPOA, hôpitaux).

Notre offre à destination des professionnel·le·s en santé mentale consiste aussi en des interventions et groupes d'échanges de pratique. Il s'agit de trois groupes mensuels à destination des psychothérapeutes, médecins généralistes et des membres du Réseau de Santé Sexuelle Publique respectivement, au sein desquels les professionnels peuvent échanger au sujet de situations cliniques impliquant la santé mentale de patients trans. Ils sont animés par Clément, coordinateur du pôle Santé Mentale et psychologue clinicien, accompagné parfois par une autre personne trans de l'association. Ils permettent d'apporter un espace de réflexion sur les situations complexes avec le retour d'un psychologue trans avec plus de 10 ans d'expérience professionnelle, ce qui permet aux soignant·e·s de mieux situer les difficultés rencontrées en consultation dans le contexte de la vie des patients. Les retours sont très positifs de la part des professionnel·le·s, et certains médecins généralistes nous font part de leur regret de ne pas bénéficier d'un espace d'une telle qualité pour leurs patient·e·s cisgenres (= non trans).

3.2.2. Le réseau de professionnel·le·s de santé : animation et formations

3.2.2.1. Présentation du projet

Ce projet vise à constituer un réseau de professionnel·le·s de santé globale - médecins généralistes, spécialistes et paramédicaux - formé·e·s et compétent·e·s pour la prise en charge respectueuse et bienveillante des patient·e·s transidentitaires en Ile-de-France et au national afin de pouvoir orienter les personnes concernées dans le cadre d'une médiation en santé globale coordonnée. Il est mené au sein du Réseau Santé Trans Île-de-France, qui est un regroupement informel entre les associations Acceptess-T, OUTrans et EST, ainsi que des médecins généralistes et spécialistes individuels, comme Sophie LE GOFF, Armelle GRANGÉ-CABANE, Julie GILLES DE LA LONDE et d'autres.

3.2.2.2. Rappel des objectifs

Il existe une forte demande de formation de la part des professionnel·le·s prescripteur·rice·s, à laquelle nous répondons en proposant une formation à l'accueil, à l'accompagnement global et à l'hormonothérapie. Cette formation est orientée vers les soins primaires et a été conçue en partenariat avec les associations OUTrans et Acceptess-T et des médecins généralistes. Ces formations nous permettent de favoriser l'émergence de compétences médicales spécifiques par la mise en réseau de professionnel·le·s de santé bienveillant·e·s et formé·e·s. Cette mise en réseau permet en outre un échange entre pairs via des échanges cliniques très réguliers et d'une grande qualité technique, par mail et messagerie instantanée. Nos associations (Espace Santé trans, OUTrans et Acceptess-T) participent activement à l'animation de ces échanges et l'organisation de ces rencontres.

La structuration d'un tel réseau de professionnel·le·s facilite l'accompagnement des usager·e·s qui le souhaite à travers un dispositif de médiation en santé pour les

personnes transidentitaires concernées et de liaison en santé globale et mentale avec l'appui du pôle santé mentale de l'association. Les bénévoles de nos associations peuvent orienter les usager·e·s vers des professionnel·le·s de santé qui les recevront avec respect et bienveillance.

3.2.2.3. Organisations & résultats

En 2022, 104 personnes ont pu être formées par le ReST et nos associations. Nous avons aussi la chance de compter 68 personnes dans le groupe Signal utilisé par les professionnels de santé du ReST IDF pour échanger entre eux.

Trois sessions de formation ont eu lieu en 2022 : deux sessions en ligne en mars et juillet et une troisième session de formation en présentiel en octobre. Deux groupes d'échange de pratique (GEP) ont eu lieu en mars et novembre, afin de permettre aux membres du ReST de se rencontrer et d'échanger. Des ressources bibliographiques sont aussi partagées et mises à dispositions des membres de ce réseau. Ces ressources sont alimentées en continu par les membres de ce réseau, professionnel·le·s comme bénévoles et personnes trans.

Cette année a eu lieu aussi pour la première fois l'organisation d'une formation labellisée Développement Professionnel Continu, avec l'organisme de formation SFTG. Elle permet aux médecins de remplir leur obligation de formation continue et d'être dédommagé·e·s pour le temps passé en formation. Cela nous a permis d'accompagner sur deux journées de formations, 19 participant·e·s. C'est une étape importante pour nos associations qui montre la reconnaissance de la qualité des savoirs mobilisés.

3.2.3. L'accompagnement individuel et l'orientation

La médiation en santé est une activité importante dans la communauté trans depuis de nombreuses années. Il s'agissait à l'origine de s'échanger de façon informelle des noms de professionnel·le·s de santé pour accéder à des interventions de transition médico-chirurgicale, ou bien plus simplement d'accéder aux soins auprès de professionnel·le·s réputé·e·s «*safe*», pour éviter les discriminations et refus de soins.

Depuis la création d'Espace Santé Trans, nous nous sommes saisi·e·s de cette activité et lui avons donné une dimension nouvelle : il faut que cette réflexion communautaire sur les soins et les façons de soigner qui sont pertinentes pour nous puisse revenir alimenter les pratiques des professionnel·le·s, et en retour il faut que la communauté puisse s'approprier la littérature scientifique, avec un regard critique, et identifier les nombreux endroits où les pratiques que nous défendons pour des motifs politiques, notamment le respect de l'identité de genre et l'autodétermination, s'avèrent en réalité les pratiques qui améliorent le pronostic médical, en termes d'accès aux soins, de santé mentale, de qualité de vie.

En mai 2022, nous avons pu recruter une médiatrice en santé à mi-temps (à 8h/semaine). Les usager·e·s qui cherchent à accéder aux soins sont désormais accompagnés personnellement, par l'aide à la prise de rendez-vous voire un accompagnement physique lorsque c'est nécessaire. Ce sont près de deux cent personnes qui ont été orientées par mail en 2022. Comme on l'a dit, ceci est aussi rendu par la structuration d'un vaste réseau de professionnel·le·s.

Il y a 5 ans, il y avait à Paris deux ou trois noms d'endocrinologues qui étaient connus, et il fallait encore la plupart du temps l'aval d'un·e psychiatre pour débiter une hormonothérapie. Aujourd'hui 64 personnes, professionnel·le·s de santé et membres des associations, interagissent sur la messagerie de groupe du REST Île-de-France, les personnes qui veulent débiter une hormonothérapie ont le choix entre des médecins

généralistes, gynécologues ou endocrinologues, et le niveau technique des accompagnements s'est grandement amélioré du fait de ces échanges constants, avec plus de choix pour les patient·e·s et une meilleure prise en compte des comorbidités rares qui peuvent modifier une hormonothérapie. Nous sommes sorti·e·s du paradigme du spécialiste isolé pour aller vers une pratique de la santé communautaire, marquée par un soutien collectif entre professionnel·le·s et associations. La qualité technique des soins et l'enjeu de la démocratie en santé ont fait un grand pas en avant, grâce au travail avec OUTrans, Acceptess-T, et le REST.

Enfin les enjeux de médiation en santé se jouent aussi pour nous à l'échelle institutionnelle, et nous avons été entendu·e·s à la HAS pour l'élaboration des nouvelles recommandations pour la prise en charge des personnes trans, à l'ANSM au sujet des nombreuses spécialités d'hormonothérapie qui ne sont pas remboursées ou pas commercialisées en France, et de l'absence d'AMM pour les transitions hormonales. Nous avons également travaillé avec l'association SAFE pour l'élaboration de kits de réduction des risques pour les injections d'hormones féminisantes ou masculinisantes.

3.2.4. La plateforme Trajectoire Jeunes Trans

Ce projet initié en septembre 2020 suite à un appel aux associations Trans parisiennes par le service Psychiatrie de l'Enfant et de l'Adolescent de la Pitié-Salpêtrière, a pour objectif de mettre en place une plateforme de prise en charge des enfants, adolescent·e·s, et jeunes adultes trans, basée sur une coopération entre l'hôpital, les praticiens de ville, et les associations. Cette plateforme est dotée d'un comité de pilotage constitué par les associations Acceptess-T, OUTrans et Espace Santé Trans, des représentants de l'hôpital et des représentants de la recherche scientifique sur les transidentités. Il est financé par l'Agence Régionale de Santé Île-de-France et la Fondation de France et comporte plusieurs volets :

- Une activité de coordination salariée, assurée par Claire VANDENDRIESSCHE, qui a pour objet d'accompagner les jeunes trans dans leur accès aux soins, et de coordonner la présence dans le discours médiatique et scientifique de la plateforme, cartographier les acteur·ice·s de la prise en charge des jeunes trans en Île-de-France
- Un projet de site internet :
 - Espace ressource pour les jeunes trans, leur familles et les soignant·e·s qui les accompagnent,
 - Donnant de la visibilité aux équipes qui constituent cette plateforme à leur travail
- La participation à des colloques et congrès scientifiques : congrès de la WPATH à Montréal en septembre 2022 et bientôt celui de la EPATH en 2023
- Le développement des activités de formation à destination des professionnels.

Ces travaux menés par la plateforme sont des éléments essentiels pour atteindre notre objectif d'un parcours de prise en charge intégré entre les différents acteurs de la ville, l'hôpital et les associations.

Notre participation au congrès de la WPATH a permis en outre de confirmer l'importance de ce projet de plateforme pour à la fois permettre une prise en charge de qualité et adaptée, mais aussi permettre la production d'un savoir structuré et de qualité, aligné avec les enjeux de la communauté.

Il est à noter qu'un portage administratif du projet est réalisé par Acceptess-T, au nom des trois associations. Cette dernière assure la coordination administrative et financière du projet, et porte le contrat de travail de la coordinatrice. Le budget lié à l'activité de la plateforme n'apparaît donc pas sur le bilan financier d'Espace Santé Trans.

4. Concernant les Projets 2023

4.1. Projet Santé Mentale

Notre dispositif a d'ores et déjà permis une transformation du paysage de l'accès aux soins en santé mentale pour les personnes trans en Île-de-France, comme en témoignent les nombreux retours positifs des usager·e·s et des professionnel·le·s accompagné·e·s. Devant l'accroissement de la demande, nous souhaitons en 2023 faire croître ce projet et poursuivre sa professionnalisation, par le biais d'un recrutement et de la certification QUALIOPI. Nous cherchons aussi à poursuivre la formation à des enjeux spécifiques de nos psychologues intervenant à la permanence, après un premier temps de formation en février sur la prise en charge de personnes psychotraumatisées.

4.2. Projet Trajectoires Trans

Le groupe de parole entre pairs Trajectoires Trans avait d'abord été pensé comme un espace ponctuel de soutien et de socialisation pour des personnes en questionnement ou en début de transition. Les sessions de 2021 et 2022 ont montré que cet espace servait à l'empowerment et au développement des compétences psychosociales des personnes, leur permettait de s'autonomiser et offrait des bénéfices à long terme dans leurs parcours de vie. La réussite de ce groupe nous sert de cadre de référence pour la mise en place de groupes et d'ateliers d'auto-support thématiques.

En 2023, nous voulons essayer de répondre à la demande croissante 2023 par une augmentation du nombre de sessions à 8 sessions dans l'année, dont 4 en visioconférence, pour recevoir environ 90 personnes en 2023. L'autre enjeu principal est d'améliorer l'accessibilité aux plus minorisé·e·s parmi la population trans, en travaillant en collaboration avec d'autres associations (Acceptess-T, CLE Autistes) pour adapter nos modalités d'accueil pour les personnes avec un trouble du spectre de l'autisme, les personnes en situation de handicap physique ou psychique, et les

personnes victimes de racisme. Un groupe à destination des personnes russophones est également à l'étude, puisqu'il s'agit d'une population nombreuse à Paris, avec très peu d'accès aux ressources communautaires.

Ceci sera permis notamment par le recrutement d'un·e chargé·e de projet en CDI, initialement sur un faible volume horaire (4 h / semaine) en 2023, qui permettra d'apporter de la continuité dans l'organisation et de renforcer les liens inter-associatifs.

4.3. Projet Médiation en santé

Si 2022 fut l'année de la professionnalisation de notre activité de médiation en santé, qui nous a permis de répondre avec régularité à une demande grandissante d'orientation vers des professionnel·le·s de notre réseau, notre projet pour 2023 est de développer une politique d'aller-vers à destination des personnes trans les plus éloignées du soin et des modalités de communication électroniques que nous utilisons actuellement. Ainsi nous voulons utiliser le local rue Malher dès la fin des travaux prévue avant l'été 2023 pour entreprendre des accueils individuels en présentiel pour les personnes qui le souhaitent. Se pose aussi la question de mieux nous mettre en relation avec des associations accueillant un public plus défavorisé, comme Acceptess-T, pour leur proposer de faire des médiations conjointes. Ceci sera permis par le doublement du temps de travail sur le poste de médiation, pour passer à 17h/semaine.

4.4. Projet Accompagnement psychosocial

À partir de l'été 2023, nous pourrons reprendre des activités en présentiel au local rue Malher. Nous prévoyons de reprendre notre activité d'accueil libre et sans condition des usager·e·s, mais aussi de développer des ateliers qui permettent aux usager·e·s

d'acquérir des savoirs médicaux et renforcent les liens communautaires. Ces temps pourraient prendre deux formes :

- Des ateliers visant à *l'empowerment* par l'acquisition de compétences en santé : formation à l'auto-injection, information sur l'hormonothérapie, et d'autres thématiques en fonction des demandes des usager·e·s, l'enjeu étant de co-construire cette offre avec le public
- Des ateliers et groupes de parole plus orientés vers le soutien communautaire qui offre des temps pour les personnes dans des situations de plus grande vulnérabilité : personnes trans et autistes, trans et usager·e·s de drogues, trans et handicapé·e·s, personnes trans victimes de violence sexuelles.

Pour cela, nous allons allouer un temps salarié de 4h/semaine, a priori sur un poste dédié à la coordination de l'accueil collectif communautaire, partagé entre Trajectoires Trans et l'accompagnement psychosocial.

4.5. Plateforme Trajectoires Jeunes Trans

Nous faisons toujours partie du comité de pilotage de la plateforme Trajectoires Jeunes Trans, conjointement avec OTrans, Acceptess-T et le service de pédopsychiatrie de l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière. Ce projet nous permet d'articuler les apports médicaux et communautaires pour soutenir les jeunes trans et en questionnement. Il a de nouveau été financé par l'ARS IDF en 2022, ce qui a permis l'embauche de Claire, médiatrice en santé auprès des jeunes, et coordinatrice des actions hospitalières et associatives. Une activité de plaidoyer et de communication auprès du grand public est également permise par ce projet, dans le contexte des controverses médiatiques autour de l'accompagnement des mineurs trans. Concrètement, la plateforme se présente comme un modèle de pratiques de soin co-construites entre usager·e·s trans, associations et services hospitaliers publics pour les personnes trans de 12 à 25 ans

environ. Ce projet sert de repère dans le réseau hospitalier public francilien pour la conception de parcours de soin efficaces et adaptés aux personnes trans.

4.6. Fonctionnement global de l'association

Notre ambition est de professionnaliser l'association pour que nos salarié·e·s puissent vivre de leur activité et développent ainsi des compétences de pointe. Nous voulons qu'à terme trois ou quatre salarié·e·s travaillant entre 17 et 35 h/semaine portent des projets, apportent l'énergie et l'expertise, que les bénévoles puissent venir prêter main forte et se former à leur contact, et que le bureau reste présent, fiable, pour donner du cadre et une direction au projet.

L'étape 2023 de ce projet consiste en trois recrutements :

- un·e chargé·e de coordination de l'association, qui sera chargé·e de la gestion administrative et financière quotidienne, et de la facilitation des liens entre les projets
- un·e chargé·e de projet santé mentale, pour épauler Clément sur la permanence d'écoute psychologique et le réseau de professionnel·le·s de santé mentale
- un·e chargé·e de projet Trajectoires Trans et accompagnement psychosocial
- et l'augmentation du temps de Malo, qui a remplacé en mars 2023 Luciole comme médiateur santé